

**DISCOURS d'OUVERTURE de la présidente nationale de l'AGEEM,
Isabelle RACOFFIER
Au 89^{ème} CONGRÈS NATIONAL AGEEM
Le 4 juillet 2016 à Dijon**

C'est un émerveillement à chaque fois renouvelé et une grande émotion, que d'admirer le spectacle des enfants qui ouvre notre congrès.

Je salue les enseignantes des Ecoles Maternelles de Château de Pouilly et Victor Hugo à Dijon, ainsi que l'école Les Huches à Quetigny. Merci à l'artiste musicien, Brice Kapel qui les a accompagnées dans ce beau projet.

BRAVO à tous !

Monsieur le Maire et président de l'agglomération de Dijon représenté par madame Nathalie KOENDERS, 1^{ère} adjointe,

Monsieur le Député,

Madame La présidente de la région Bourgogne Franche Comté,

Monsieur Le président du conseil départemental,

Madame et messieurs les Inspectrices et Inspecteurs Généraux de l'Education Nationale

Monsieur Le Recteur et chancelier des Universités de Bourgogne

Madame et Messieurs les Inspecteurs d'Académie Directeurs des Services de l'éducation nationale

Mesdames et Messieurs les Inspecteurs de l'Education National,

Mesdames et messieurs les représentants des associations partenaires de l'AGEEM,

Mesdames et Messieurs les représentants associatifs et syndicaux,

Mesdames et messieurs,

Chers collègues,

Je déclare ouvert le 89^{ème} congrès de l'AGEEM à Dijon.

Nous voici de retour à Dijon. En effet, la ville a déjà accueilli nos congrès :

La première fois, en 1934, le congrès avait pour thème : « L'enseignement de l'écriture. Initiation musicale ».

La seconde, en 1969 : « L'enfant de 2 à 4 ans à l'école maternelle », et la troisième, en 1999 : « Se souvenir pour grandir : de l'enfant à l'élève ».

C'est donc avec plaisir, que nous sommes à Dijon pour la 4^{ème} fois.

Nous retrouvons avec bonheur les collègues déjà engagés dans ces aventures.

Comme chaque année, ce congrès a pu être réalisé avec la synergie d'hommes et de femmes, des institutions, des collectivités et des partenaires associatifs, et grâce à l'enthousiasme des adhérents AGEEM.

Je vous remercie Monsieur le Maire et Président d'agglomération, madame Nathalie KOENDERS, 1^{ère} adjointe et madame Anne DILLESEGER, adjointe, déléguée à l'éducation pour votre soutien matériel et financier conséquent.

Je remercie également le conseil régional et départemental pour les subventions octroyées.

Je remercie également monsieur le Recteur de l'Académie de Dijon pour l'attention toute particulière apportée à la préparation de ce congrès. Un merci tout particulier à madame l'Inspectrice d'Académie DASEN de la Côte d'Or pour les aides en terme de poste, de stages, de remplacements.

Merci aux Inspecteurs de l'éducation nationale, aux conseillers pédagogiques et aux équipes TICE pour leur investissement. Cette année, nos expositions pédagogiques sont étayées avec l'application aurasma qui nous

permet d'entrer dans la réalité augmentée. Je salue les Inspecteurs d'académie de l'Yonne, la Nièvre et la Saône-et-Loire ainsi que leur équipe pour leur soutien.

Tous nos remerciements aux Inspecteurs de l'Éducation nationale à mission maternelle qui, depuis le début soutiennent ce projet.

Nous remercions le réseau Canopé, en particuliers les équipes de Dijon et Reims.

Ce congrès n'aurait pas eu lieu sans la participation financière, technique et l'investissement humain de nos partenaires. Chacun s'est investi pleinement pour la réussite de cet événement.

Je n'oublie pas les éditeurs et les associations qui ont répondu présents à cette manifestation. Et bien entendu, je remercie tous les collègues adhérents de la Côte d'Or, mais aussi de toute la région qui se sont investis avec beaucoup de dynamisme, d'enthousiasme et d'innovation dans la préparation de ce congrès. Sans oublier l'aide précieuse des collègues retraités.

Je remercie tout particulièrement Isabelle Garnier Vernerey, représentante académique de l'AGEEM, Véronique Bouvier, déléguée de section et Catherine Pascual, permanentes du congrès.

Le calendrier de Madame la Ministre ne permet pas de nous rejoindre cette année, aussi nous la remercions du message vidéo qu'elle a bien voulu nous adresser et que nous allons découvrir tout à l'heure.

Conformément à l'engagement pris par madame la ministre au congrès à CAEN en 2015, nous avons signé le 21 mars 2016 la convention cadre pluriannuelle avec le ministère de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche, qui reconnaît ainsi nos outils pédagogiques et nos actions de formation lors de nos congrès nationaux et manifestations locales. Une subvention de 30 000€ a été accordée à l'AGEEM. Nous remercions madame VALLAUD-BELKACEM.

Je remercie, aussi madame Florence ROBINE, directrice générale de l'enseignement scolaire, pour le soutien apporté avec l'envoi d'un courrier aux recteurs et DASEN afin de faciliter les autorisations d'absence aux congressistes.

2016 est l'année des bilans de la refondation de l'école.

Depuis bientôt quatre ans, la refondation de l'École de la République, construite autour de quatre piliers :

la réussite scolaire pour tous ; un système éducatif juste et efficace ; les élèves au cœur de la refondation, des personnels formés et reconnus transforment en profondeur le système éducatif.

Quatre années après la concertation pour l'école de la République, nous pouvons constater un certain nombre de points positifs pour l'école maternelle et pour les enseignants :

-la scolarisation des enfants de moins de trois ans ;

-le programme 2015 de l'école maternelle et des autres cycles ;

-les documents d'accompagnement de qualité ;

-le retour de la formation professionnelle avec la création des Ecoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation avec les masters MEEF, "Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation".

-l'indemnité de suivi et d'accompagnement des élèves (ISAE) dans le premier degré portée au niveau de celle du second degré.

- et l'importance donnée à l'éducation qui est redevenue le premier poste budgétaire de l'État.

La place de l'école maternelle dans le système éducatif français est affirmée et consolidée avec le programme d'enseignement 2015. Le bien-fondé de l'école maternelle n'est plus à démontrer : apprentissage du vivre ensemble, maîtrise de la langue, apprendre à apprendre, lieu de détection et de prévention des difficultés, lutte contre

l'illettrisme. Ce fut un immense chantier, et nous devons saluer cet axe cohérent avec cette nouvelle dynamique durant ces 4 ans parce que nous devons nous rappeler d'où nous sommes partis il y a 4 ans.

Mais pour parfaire la démarche entreprise, il faut aller plus loin. Pour la réussite de tous c'est à dire celle de chaque enfant, il est nécessaire de diminuer le nombre d'élèves par classe. La moyenne est de 22 enfants par enseignant en France contre 12 en moyenne dans les autres pays de l'OCDE.

L'école maternelle est une vraie école, il est regrettable que les laboratoires de recherches didactiques et pédagogiques ne se penchent pas assez sur cette scolarisation des enfants de 2 à 6 ans.

Promouvoir l'école maternelle, c'est aussi donner des moyens à la recherche. L'école maternelle est bel et bien une grande école. La base fondamentale qu'elle constitue dans le socle commun des connaissances et compétences à acquérir tout au long de la scolarité doit pouvoir être au cœur de la recherche pour la réussite de chaque enfant. Des recherches psychologiques sur le développement de l'enfant sont nombreuses. Cependant la littérature scientifique nous renseigne peu sur le besoin fondamental de jouer, bouger et ressentir avec son corps, pratiquer des activités artistiques variées plastiques et musicales. Pour notre part, il nous semblerait judicieux et utile de développer des recherches interdisciplinaires qui porteraient sur les enjeux, les pratiques à développer au service des enfants qui fréquentent l'école maternelle.

Elles pourraient être diffusées à travers le monde parce que nombre de pays étrangers sont à la recherche de « modèle éducatifs pour développer des écoles maternelles dans leur pays, en Afrique notamment. Intérêt que nous pouvons constater chaque année, avec la participation de nos amis venus de Belgique, Algérie, Cameroun, Liban et Japon. La France a une carte à jouer dans ce développement de par son histoire et les connaissances qui sont les siennes, pour faire rayonner l'école maternelle à travers le monde.

La scolarisation à l'école maternelle représente 1/3 du temps de l'école primaire, pourquoi la formation sur l'école maternelle ne représente-t-elle pas un tiers du temps de formation ?

Pour accompagner les enseignants sur le terrain tout au long de leur carrière, nous demandons également que la formation pour l'école maternelle soit développée pour tous les formateurs : IEN, Conseillers pédagogiques, PEMF.

D'un point de vue de l'organisation des inspections académiques, nous demandons également qu'à tous les niveaux de l'administration, les fonctions soient vraiment attribuées aux tâches pour lesquelles les postes sont prévus :

- que les conseillers pédagogiques reprennent leur fonction d'accompagnant des enseignants dans les classes et ne soient pas occupés essentiellement à des tâches administratives ;
- que les psychologues scolaires puissent faire de la médiation avec les élèves dans les classes et avec les familles et ne soient pas cantonnés à faire des évaluations pour les réorientations ;
- que les tâches des directeurs d'école soient libérées pour animer l'équipe.

Nous souhaitons également, que l'ATSEM agent territorial spécialisé des écoles maternelles retrouve sa fonction initiale d'aide à l'enseignant et les soins corporels apportés aux enfants, tous les jours, 24H par semaine.

Dans beaucoup de municipalités, les modalités d'achat du matériel scolaire par les enseignants des écoles maternelles sont limitées en raison des marchés restreints liés aux appels d'offre. Le système de marché qui se voulait plus transparent conduit à la disparition du choix. Nous souhaitons que des commissions dans les collectivités territoriales soient mise en place afin que les directeurs et directrices d'école maternelle soient associés à la sélection des entreprises pour répondre aux besoins des enfants.

Revenons à la thématique du congrès.

L'estime de soi : quels enjeux pour les enfants et les adultes dès l'école maternelle.

Comment construit-on l'estime de soi ? Comment reconnaît-on sa propre valeur à travers les différents âges de la vie ? Est-ce un état stable, une fois supposé atteint ? Ou bien est-il remis en cause en fonction des aléas, des épreuves, des expériences de vie ?

Comment être certain d'avoir une juste estime de soi ? Comment ne pas avoir un ego surdimensionné ? Ou être dans une sous-valorisation constante ?

Ces questionnements sont aussi vrais pour les adultes que pour les enfants. Burn out, arrêt du métier après 5 ans d'exercice, comment l'enseignant peut-il se reconnaître comme un acteur valorisé, suffisamment rassuré par rapport à ses actions ? Comment crée-t-il les conditions pour qu'un jeune enfant se construise une image positive et juste de lui-même ?

Boris Cyrulnik, développe l'idée qu'un attachement secure est nécessaire pour un bon développement de l'enfant. En faisant référence à son propre parcours de vie, il dit : « je comprends aujourd'hui que lors de mes petites années ma mère avait imprégné en moi un attachement secure. Ce style relationnel qui facilite la rencontre m'avait aidé à ne pas rater les mains tendues... ».

L'école maternelle doit permettre aux enfants de ne pas rater ces mains tendues !

Comment l'école, avec ses enseignants et l'ensemble des adultes qui accompagnent l'enfant, peut-elle apporter cette construction affective ? C'est notre réflexion durant ces 3 jours de formation. Monsieur Delahaye nous éclairera sur la grande pauvreté et ses conséquences.

A l'issue de nos travaux, chacun repartira plus riche de connaissances, d'expertises, d'analyses réflexives qui nous permettront d'avoir une meilleure estime de nous même par rapport à nos besoins professionnels.

Je remercie très sincèrement tous les intervenants que ce soit pour les conférences, les communications, les ateliers de pratique, et les éditeurs dans le cadre des agoras pour leur investissement et le partage de leur réflexion. Un grand merci aux membres de notre conseil scientifique qui nous aident pour le congrès et contribuent tout au long de l'année à nos réflexions.

Je remercie également les collègues qui se sont investis dans les 52 expositions pédagogiques. Ces expositions qui font l'originalité des congrès de l'AGEEM participent à la réflexion pour construire concrètement cette « estime de soi ». Nous avons également mis en place les ateliers de pratique, temps de formation où l'enseignant est invité à agir et à réfléchir. L'estime de soi contribue à devenir acteur de sa vie.

Construire une juste estime de soi suppose de connaître ses racines, de connaître quelle est notre culture profonde pour la partager avec l'autre sans honte et sans orgueil. Ces questions sont au cœur de l'école et de la société. Cela rejoint la notion de laïcité.

L'estime de soi est liée aussi à sa capacité à exprimer ses émotions. On a bien vu lors du match d'ouverture de l'euro 2016, Dimitri PAYET pleurer en sortant sous les applaudissements après son exploit. Servir à quelque chose pour les autres.

Passons de la Réunion d'où est issu notre footballeur au Bhoutan, ce petit royaume situé entre l'Inde et la Chine. Le bien-être de ses habitants est plus important que la richesse matérielle avec le BNB, Bonheur National Brut. Les petits bonheurs au quotidien y sont mis en avant. Pays où l'enseignement du bonheur est au programme de l'école. Je vous offre une de leurs comptines : « Quelle que soit la joie que tu cherches, tu peux la réaliser par toi-même ».

Avant de conclure, je vous cite Emmanuel Kant dans son « Traité de pédagogie », (1803)

« Un principe de pédagogie que devraient surtout avoir devant les yeux les hommes qui font des plans d'éducation, c'est qu'on ne doit pas élever les enfants d'après l'état présent de l'espèce humaine, mais d'après un état meilleur,

possible dans l'avenir, c'est à dire d'après l'idée que l'on se fait de l'humanité et de son entière destination.
PROVERBE POUR FIN : Un principe de pédagogie que devraient surtout avoir devant les yeux les hommes qui font des plans d'éducation, c'est qu'on ne doit pas élever les enfants d'après l'état présent de l'espèce humaine, mais d'après un état meilleur, possible dans l'avenir, c'est à dire d'après l'idée que l'on se fait de l'humanité et de son entière destination ».

Je vous souhaite à toutes et à tous un très beau congrès à Dijon.